

# Le Jumping ne fait pas bondir l'activité touristique de la ville

## LOCAL

**Agence de Bourg-en-Bresse**  
6 place Joubert,  
01000 Bourg-en-Bresse

**Téléphone**  
Rédaction : 04.74.21.66.66  
Pub : 04.74.32.83.65

**Mail**  
lprbourg@leprogres.fr  
lprpublicite01@leprogres.fr

**Web**  
www.leprogres.fr/ain/  
bourg-en-bresse

**Facebook**  
www.facebook.com/leprogres.  
bourg-en-bresse



■ Paradoxal. Le Jumping attire chaque année des compétiteurs du monde entier et de nombreux spectateurs. Il ne représente pourtant pas un vecteur de développement touristique pour la ville. Photo d'archives Laurent THEVENOT

Les professionnels du tourisme sont tous d'accord : le Jumping international de Bourg attire beaucoup de spectateurs, mais trop peu de touristes. Une tendance qui devrait être amenée à évoluer dès l'année prochaine.

Une gigantesque file de camping-cars borde le site où se déroule le Jumping international de Bourg-en-Bresse du 19 au 22 mai. Aux Vennes, le décor est planté. Trop planté, si l'on considère le potentiel touristique de la manifestation. Thierry Moiroux, délégué au tourisme à Bourg agglomération, confir-

me : « Le Jumping est un événement sportif, plus que touristique. Il attire des cavaliers du monde entier, mais son public, lui, est ancré sur le territoire. Les participants ne dorment pas à l'hôtel, mais près de leurs chevaux, sur le site. Quant aux visiteurs, ils viennent passer la journée et rentrent chez eux. »

### Difficile de jauger les retombées économiques

Autrement dit, si cette compétition annuelle attire beaucoup de monde, elle ne représente, pour l'instant, pas un vecteur significatif de développement touristique. Les professionnels du tourisme se montrent plus prudents. « Il est difficile de jauger les retombées éco-

## Un potentiel à exploiter

Quatorze mille visiteurs chaque année, plus de 200 cavaliers réunis pendant les quatre jours de la compétition et une vingtaine de nations représentées. Et ça fait vingt-six éditions que ça dure. Les chiffres parlent. Vivien Campion, directeur de l'office de tourisme, les entend. « Le Jumping est un axe du schéma touristique sur lequel on travaille pour 2017. Il constitue un événement majeur dans le calendrier burgien, au même titre que les Glorieuses. Il attire beaucoup de monde. Reste à savoir exploiter son potentiel. » Une position stratégique qui s'accompagne d'une réelle volonté politique. En 2017, le concours ne devrait plus avoir lieu aux Vennes, mais sur le site d'Ainterexpo. Le chantier engagé par l'office de tourisme devrait prendre forme à ce moment-là. « Concrètement, ça peut se traduire par la mise en place d'une passerelle entre les horaires de la manifestation et ceux des monuments de la ville, comme le monastère royal de Brou. Il faut élargir le motif de venue des visiteurs et des spectateurs. »

**14 000**  
C'est le nombre de spectateurs venus au Jumping l'année dernière.

nomiques du Jumping. Bien sûr, on ressent un petit frémissement lorsque se déroule la manifestation. Mais nous sommes dans l'incapacité de dire si elle a une influence réelle sur notre activité », explique Virginie Langlais, présidente du Club des hôteliers du grand bassin de Bourg. « Bourg-en-Bresse est une ville de passage. Est-ce que le petit pic de fréquentation que nous constatons chaque année est dû au Jumping ? Est-il tout simplement dû aux beaux jours qui reviennent ? », se questionne-t-elle. Un peu des deux certainement. Il est difficile d'imaginer que sur 14 000 spectateurs, il n'y en ait pas quelques-uns qui fassent une halte dans les établissements hôteliers de la ville. Ce « matelas » de fréquentation ouvre en tout cas le champ des possibles. Vivien Campion, directeur de l'office de tourisme de Bourg, en a la conviction : « Les grands événements doivent être pourvoyeur de clientèle touristique ». Il compte bien s'appuyer sur ce constat pour développer l'axe du schéma touristique qui devrait être mis sur pied dès l'année prochaine (lire par ailleurs).

**Pierre-Yves Royet**  
pierre Yves.royet@leprogres.fr

ALERTE INFO Vous avez une info ?

0 800 07 68 43

Service & appel gratuits  
LPRFILROUSE@leprogres.fr